## **PFIZER PAPERS**

Pfizer Papers présente de nouveaux rapports rédigés par des chercheurs bénévoles de WarRoom/DailyClout, qui s'appuient sur les documents de source primaire relatifs aux essais cliniques de Pfizer qui ont été divulgués sur décision de justice, ainsi que sur la littérature médicale connexe. Le livre montre avec force que l'essai clinique du vaccin COVID-19 à ARNm de Pfizer était profondément défectueux et que la société pharmaceutique savait dès novembre 2020 que son vaccin n'était ni sûr ni efficace. Les rapports détaillent les effets néfastes des vaccins sur l'ensemble du corps humain, y compris sur le système reproducteur ; ils montrent que les femmes souffrent d'événements indésirables liés aux vaccins dans une proportion de 3 pour 1 ; ils révèlent que la myocardite induite par les vaccins n'est ni rare, ni bénigne, ni transitoire ; et, ce qui est choquant, ils démontrent que les vaccins à ARNm ont créé une nouvelle catégorie de maladies multisystémiques et multi-organiques, que l'on appelle la « maladie CoVax ».

Bien que Pfizer se soit engagée dans son propre protocole d'essai clinique à suivre la cohorte placebo de son essai pendant 24 mois, la firme a vacciné environ 95 % des bénéficiaires du placebo en mars 2021, éliminant ainsi le groupe de contrôle de l'essai et rendant impossible toute détermination comparative de la sécurité.

Tout aussi important, *Pfizer Papers* montre clairement que la Food and Drug Administration étasunienne était au courant des lacunes de l'essai clinique de Pfizer ainsi que des dommages causés par le vaccin COVID à ARNm de l'entreprise, mettant ainsi en évidence l'échec lamentable de la FDA à remplir sa mission de « [protéger] la santé publique en assurant l'innocuité, l'efficacité et la sécurité des médicaments humains et vétérinaires, des produits biologiques et des dispositifs médicaux ».

Pfizer Papers montre en détail comment Big Pharma, le gouvernement étasunien et les organismes de santé se retranchent derrière la large immunité juridique offerte par la loi dite « PREP Act » lorsqu'ils créent, prescrivent et administrent des vaccins ; et, sous ce bouclier de protection, font ce qui est le mieux pour leurs résultats financiers plutôt que pour la santé et le bien-être des Étasuniens.

« Pfizer savait dès février 2021 que son vaccin COVID à ARNm était associé à une myriade d'événements indésirables graves, dont plus de 1 200 décès signalés dans les 3 premiers mois suivant son déploiement. »



Naomi Wolf est une journaliste, écrivaine et militante étasunienne née en 1962. Elle est diplômée de Yale et d'Oxford, a enseigné les études victoriennes comme professeur invité à l'Institut des sciences humaines de l'université de Stony Brook, et la littérature de plaidoyer à l'université George Washington. Elle est également titulaire d'un doctorat honorifique du Sweet Briar College et a été élue « Femme de l'année » par Glamour. Elle est initialement connue pour ses ouvrages féministes, notamment Quand la beauté fait mal

(1990), qui dénonce les pressions esthétiques imposées aux femmes. Au fil des ans, elle a élargi son champ d'enquête, et a écrit des articles de révélation avant tout le monde – du scandale des implants mammaires en silicone à la répression coordonnée par le ministère de la Sécurité intérieure contre Occupy Wall Street, en passant par les troubles menstruels consécutifs au vaccin à ARNm contre le Covid-19. En tant que cofondatrice et présidente de DailyClout.io, une plateforme qui suit les politiques gouvernementales, elle s'est impliquée dans l'analyse des documents internes de Pfizer concernant le vaccin Covid-19 de Pfizer, rassemblant une équipe d'experts pour dévoiler des informations capitales sur les pratiques de la firme. Ce travail a mené à la publication des *Pfizer Papers*. Elle est l'auteur de 8 livres, dont 3 best-sellers du *New York Times*. Elle a été mariée à David Shipley, qui a été la « plume » du président Bill Clinton.

Resurgence
www.resurgence.be

ISBN 978-2-87434-250-9



35€